
En Terre-Sainte

IMPRESSIONS DE VOYAGE (1)



DEPUIS longtemps je désirais venir en Galilée. Jusqu'ici il y avait toujours eu des empêchements. Enfin j'ai pu me mettre en route le lundi de Pâques. Le temps était menaçant, mais à la grâce de Dieu ! A sept heures et demie, je montais à cheval avec mon compagnon, Fr. Emile Dubois, et nous partions pour la Samarie. A peine sortis de Jérusalem, la pluie commence ; neige, grêle, vent, rien n'a manqué. Heureusement que nous portions des imperméables....

Vers dix heures, nous arrivons à *El-Biréh*, notre première halte. Nous nous installons tant bien que mal dans une boutique indigène et y prenons notre repas. Après avoir visité les ruines d'une ancienne église, (2) nous remontons à cheval pour gagner *Beitin*, la célèbre Béthel, où Jacob vit en songe une échelle entre le ciel et la terre. De là nous repartons pour *Djifneh*, où nous devons passer la nuit chez le Curé. Pour rehausser la cérémonie, — car c'était fête, — le Curé me demanda de présider le sa'ut du Très Saint Sacrement, assisté d'un prêtre maronite et du Frère, tous deux en surplis. L'office commence : les enfants et les paroissiens chantent, ou plutôt hurlent, tandis que le Curé accompagnait sur l'harmonium à sa façon ; c'était horrible !...

Le lendemain, après la sainte messe, nous remontons à cheval, frais et dispos. Nous traversons un pays fertile, passons à *Silo* (3) et nous nous arrêtons pour déjeuner sur l'herbe au *Khan el Loubbân*, amas de vieilles masures détruites. Départ vers une heure et demie. A

(1) Lettre du T. R. P. Alexandre-Marie Couget, Vicaire Custodial de Terre-Sainte, autrefois directeur du collège séraphique de Montréal.

(2) Eglise du 12^e siècle, dédiée à la Sainte Famille. — D'après la tradition, El-Biréh, l'ancienne Béroth, est le lieu, où Marie et Joseph, revenant de Jérusalem, se sont aperçus que l'enfant Jésus n'était pas avec eux.

(3) Après la conquête du pays par les Hébreux, le tabernacle et l'arche d'alliance furent déposés à Silo.